FEUILLETON DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS

(Commence le 6 aout.)

La Fille DU FORGERON

Par

HENRI DEMESSE

I

(A continuer)

Si petite fût-elle, se souvenait Charlotte Gérard.

Le vieux l'adorait. Il eût donné sa vie pour lui évitter un chagrin, et il ne voyait rien de plus beau qu'elle au monde.

La jeune fille avait seize ans. Elle était grande, élancée et svelte. Point belle, pas même jolie, elle charmait, pourtant; elle avait une grâce exquise.

Chacun de ses mouvements, chacune de ses paroles étaient adorables. Cette enfantette était déjà femme dans l'acception le plus noble du mot. Il y avait, en elle, à qui la contemplait, la beauté de la fleur et la légèreté de l'oiseau.

En la voyant, on se disait qu'on l'avait vue déjà.

Elle ressemblait à un de ces fantômes charmants qui, hantent les rêves; à une de ces figures délicieuses, créées par l'imagination, et qui apparaissent tout à coup, devant les yeux du rêveur, au détour d'une haie fleurie, en quelque coin ensoleillé...; à l'un de ces êtres aériens qu'on voit nettement surgir, devant soi, après une longue contemplation, et qui s'évanouissent, soudain, après vous avoir sourit, vous laissant, en l'âme, une impression, douce, bienfaisante, inoubliable.

Cette jeune fille, issue de gens du peuple, était tout aristocratique et cela n'avait rien d'étrange, en somme, car il est certain que des êtres vigoureux et sains, aimants et nobles de cœur comme de pensées, ne peuvent procéder que de êtres de race.

Charlotte était une être de race.

Avec sa petite robe en mousseline, sans falbalas, ornée d'un simple nœud de rubans attaché sur la hanche, elle était parée, et les curieux, qui l'avaient vue descendre de voiture, en avaient été frappés.

Son corps, fluet, mais déjà fort bien de lignes, était nettement dessiné sous l'étoffe légère; son cou haut et flexible avait un contour impeccable; ses yeux, bleus, étaient brillaient sous des sourcils qui se rejoignaient au-dessus de son nez, signe d'énergie.

Ses cheveux noirs étaient relevés sur son front pur et si magnifiquement éclairé qu'il s'en dégageait une sorte de nimbe, très visible à certains yeux, plus clairvoyants que ceux de tout le monde.

L'expression de son visage était grave, mélancolique, triste même.

Le vieillard, préoccupé, triste lui aussi, songeait.

Son esprit, à coup sûr, était loin de ce restaurant où des fêtes s'apprêtaient.

Il ne semblait pas entendre les détonations des tirs; les grondements des orgues de barbarie qui accompagnaient le tournoiement des manèges de chevaux de bois; les cris joyeux des femmes qui se balançaient sur les escarpolettes; le claquetis argentins des surtout de table; les heurts des vaisselles que les garçons affairés maniaient.

—Père, dit la jeune fille, est-ce que tu souffres?

—Non. Mais plus j'y songe et plus je me dis que je devrais me retirer.

—C'est impossible.

—En restant ici, pourtant, j'approuve ce mariage, et tu connais mon opinion là-dessus! Petite, crois-moi, allons-nous-en!

—Que dirait Michel?

Il fera ce qu'il voudra! Il s'est marié malgré moi; il était libre, c'est vrai: Michel n'est que mon neveu. Il n'a plus ni père ni mère, il pouvait donc se marier sans mon consentement. Il devait pourtant me consulter par simple politesse. Il l'a fait. Je lui ai dit mon sentiment. Il a passé outre. Tant pis pour lui! Il m'a demandé d'assister à sa noce, je ne pouvais pas refuser. Je l'ai suivi à l'église, à la mairie, c'est bien! Ma présence à la cérémonie s'imposait; mais à la fête, autre affaire!

—Alors, il faillait nous retirer après la cérémonie; à présent, il est trop tard! Si nous partions, nous serions impolis. Michel dirait, avec raison, que tu lui fais honte!

Le vieillard ne répliqua point. Le raisonnement de Charlotte l'avait persuadé.

Michel Verdier, neveu du père Antoine Gérard, orphelin de père et de mère, avait été élevé par le vieux maréchal-ferrant.

Charlotte, d'abord... puis Michel, constituaient les deux grandes affections d'Antoine.

Michel était son élève, un ouvrier distingué, même un mécanicien habile; il s'était instruit lui-même; il avait toujours le nez fourré dans les livres et il en eût remontré, en théorie et en pratique, à plus d'un ingénieur. C'était un garçon d'avenir: il réussirait à coup sûr...

Le père Gérard reprit:

—Avoir pris pour femme cette poupée! Lui! Michel! Qui aurait pensé qu'il ferait cette folie?

Michel Verdier s'était épris, trois mois auparavant, de celle avec qui, le matin même, il avait "échangé l'anneau".

Bathilde Royer, fille d'un professeur de musique mort six mois auparavant sans laisser de fortune, avait dû, pour vivre, donner des leçons comme institutrice à la fille d'un industriel richissime.

Michel, qui travaillait à Bellville, chez un constructeur mécanicien, habitait un petit logement situé près des Buttes-Chaumont.

Bathilde occupait une chambre sur le même palier.

Michel l'avait vue; il s'était épris d'elle; il avait demandé sa main, et le mariage avait été bâclé en quinze jours, malgré l'opposition très vive du père Gérard.

Le malheureux! fit le maréchal-ferrant. Un sonnette qui n'est jamais à regretter sa sottise!

Le père Gérard avait fait de l'opposition au mariage de son neveu avec Bathilde parce qu'il se prétendait physionomiste, et parce que l'institutrice, cette blondinette enjouée, à la face mutine, aux yeux câlins, ne lui disait rien qui vaille.

Selon lui, ce n'était pas la femme sérieuse, la compagne dévouée qui convenait à un homme comme Michel.

—Comment, mon oncle, tu es là? Je te cherche partout! On va se mettre à table! dit le jeune homme qui avait surgi devant son oncle.

Il devait avoir environ vingt-quatre ans; il était de taille moyenne et bien prise, svelte, élégant même; il portait, avec aisance, un haut noir sous lequel il avait bonne tournure.

Sa face, très belle, à l'expression râle et fière, était dominée par un front supérieur, lumineux, entouré de cheveux noirs, épais et légèrement bouclés; ses yeux noirs, ardents, illuminaient son visage à la peau d'un blanc mat; sa lèvre supérieure était ornementée d'une moustache noire, fine, et une barbe en fer à cheval entourait son menton au vigoureux contour.

En retirant son masque curieux, on eût constaté que la force de caractère qui constituait, à coup sûr, le tempérament du jeune homme était contrariée, en lui, par un penchant très marqué pour la rêverie. Michel, en effet, était plutôt un rêveur qu'un penseur. Ce mathématicien cachait étrange était une manière de poète.

—Allons, venez, mon oncle! dit le jeune homme. Charlotte, prends mon bras! On n'attend plus qu'vous!

—Je me sens les rétiques le maréchal-ferrant. Michel, mon garçon, nous allons nous retirer, Charlotte et moi.

—Vous voulez rire, mon oncle!

—Non pas! Il y a un joli bout de chemin d'ici à Saint-Cloud! Diable, je ne suis plus un jeune homme! C'est dit: Tu nous excuseras près de ta femme. Embrasse Charlotte et laisse-nous filer.

—Je ne le souffrirai pas! Voyons, mon oncle, est-ce que vous me gardez rancune?

—Point! Je suis las, je le répète; j'aime mieux que nous partions.

—Vous ne me ferez pas cette injure de vous retirer à présent? Que dirait-on? Au moins, laissez-nous Charlotte.

—Oh! ça, c'est impossible!

—Un de mes amis la reconduira.

—Jamais! Ma Charlotte ne sort qu'avec moi! Allons, garçon, n'insiste pas. Nous partons, c'est dit. Excuse-nous. Au revoir. Viens, ma fille.

—Je n'insiste plus, mon oncle, quelque envie que j'en aie; c'est, vous me causez un vrai chagrin!

—Tu l'oublieras vite quand tu seras près de ta femme, au milieu de tes invités!... Allons, à bientôt!

Michel, atterré, embrassa Charlotte et serra la main du père Gérard, qu'il accompagna jusqu'à la porte du restaurant. Là, il les quitta, et, pâle, très affecté, il rentra dans le salon, où on l'attendait avec impatience, chacun ayant pris place autour d'une table resplendissante et couverte de fleurs.

II

Après dîner, on devait danser la salle du festin, transformée, instantanément, en salle de bal.

Pendant que les invités prenaient leur café dans un petit salon, les garçons du restaurant enlevèrent le couvert chargé de débris de toutes sortes, rangèrent les tables, dressèrent une estrade pour les musiciens. Tout cela fut exécuté avec un ensemble merveilleux: résultat de l'habitude. Le changement à vue s'opéra comme par un coup de baguette féérique. Ces garçons de restaurant eussent fait d'émérites machinistes de théâtre.

Des "artistes", recrutés pour la circonstance: deux violonistes, un joueur de piston et un trombone, montèrent sur l'estrade.

Les invités, les femmes d'abord, reparurent dans la salle, ayant hâte de se trémousser en cadence.

Toutes les fenêtres du salon étaient ouvertes, car les lustres à gaz dégageaient une chaleur insupportable.

Le bal commença.

Il fut ouvert par la mariée.

Elle dansa, d'abord, avec l'industriel père de la jeune fille de qui elle avait été l'institutrice; il lui avait fait l'honneur d'être son premier témoin.

C'était un grand gaillard, gros, musclé, poilu comme un ours, et très souple encore, bien qu'il eût dépassé la cinquantaine.

Il tournoyait, emportant dans une valse très animée la belle mariée qui ne pesait pas lourd en ses bras vigoureux.

Il était toujours abonné aux exercices du corps, et par suite, il était resté robuste comme un jeune homme.

Ce géant, ouvrier vivieur, avait mené la vie large, gaiement et mangé la moitié de sa fortune en aventures galantes.

(A continuer)

ECHOS DE LA SEMAINE

Le Secrétaire des Constables Herbert Hoover faillit être tué à Boulogne quand une bombe lancée par des Allemands pendant une attaque aérienne tomba sur le train dans lequel il se trouvait.

La première balle de coton de la nouvelle récolte est arrivée à la Nouvelle-Orléans et vient du Mississippi; elle a rapporté 40 sous la livre. B. B. Bass, l'agent des W. T. Hardie et Cie, l'a vendue à M. H. Ludlow.

A Carrollton il y cinq générations de la même famille qui fréquentent pour les repas. Mme McLeod, sa fille Mme Niverinz, sa petite fille Mme Bienvenard, son arrière petite fille Mme Wilson et le jeune fils de cette dernière qui lui aussi prend déjà que de onze ans fricotte un chandail en cinq jours.

La ville de Carpentale, Ill., adopte un orphelin de la guerre. C'est la première ville qui adopte un orphelin. Que les autres villes suivent son bon exemple.

Les dernières paroles du Czar furent une prière pour que son épargne sa femme et ses enfants et que son sang protège la Russie de la ruine.

J. Brooks Stanley, âgé de 24 ans, un marin de la Station Navale d'Albert se cassa le cou en plongeant dans le Lac Pontchartrain dimanche dernier, mais d'après les derniers rapports obtenus à l'Hôpital de Charité où il fut transporté il a une chance de vivre.

Il n'y eut que cinq propriétaires de Cafés arrêtés dimanche dernier pour avoir violé la loi du dimanche.

Beaucoup de personnes ne pouvant se procurer du sucre ont fait des confitures avec du sirop et ont prononcé que le résultat était le même.

La chaleur a été intense dans le nord et dans l'Est des Etats-Unis cette semaine. Le thermomètre a enregistré 102 dans plusieurs villes. A Philadelphie il y a eu jusqu'à 100 prostrations par jour. Dautres villes ont eu des morts d'insolation.

L'Angelus de la Guerre continuera comme par le passé mais les sifflets et les sirènes ne se feront plus entendre. Le Maire Behrman a donné ordre d'arrêter les sifflets à cause du gaspillage du charbon. Les cloches seules annonceront l'heure et la prière pour les Soldats.

Melle Alice Wilson, nièce du Président Wilson, épousa le Révérend L. S. McElroy de Columbus, Ga. La cérémonie eut lieu à la Maison-Blanche à Washington. A cause de la guerre la cérémonie fut très simple les intimes seuls y prirent part.

Deux hommes restèrent prisonniers dans une barge à sable à 1000 pieds des chutes du Niagara pendant 16 heures. La barge se détacha du remorqueur et partit à la dérive vers le Horse Shoe Falls. Heureusement que la glace s'arrêta sur une tablette de rochers près de Goat Island et après bien des angoisses les hommes furent sauvés d'une mort certaine.

ANNONCE.

Jeune homme, âgé de 37 ans, venant du Nord, en vacance dans le moment à la Nouvelle-Orléans, voudrait faire la connaissance d'une jeune fille ou d'une veuve âgée de 20 à 30 ans. Donnez les détails dans la première lettre. Strictement confidentiel. Adressez la réponse en anglais à

C. S. ROLLAND,
Care General Delivery
New Orleans, La.

Les Personnes Fortes Soutiennent La Chaleur De L'été Mieux Que Les Faibles.

Les vieilles personnes qui sont faibles ou les jeunes personnes faibles seront fortifiées et pourront soutenir la déprimante chaleur de l'été si elles prennent GROVES TASTELESS chill TONIC. Il purifie et enrichit le sang et rebâtit tout le système. Desuite vous ressentez qu'il fortifie et rend les forces. 60c.

CONDITIONS DE GUERRE ET LE SERVICE DE TELEPHONE

Tous les opérations du téléphone réalisent qu'elles travaillent dans des conditions plus ou moins inconnues dans notre vie nationale, et en faisant son service d'une façon efficace elle accomplit un devoir patriotique comme le soldat dans les tranchées.

Elle sait que le surcroît de travail dans les téléphones est dû aux activités de la guerre et que c'est chose reconnue qu'elle fera face au nouvel état de choses avec grâce.

Ainsi l'augmentation du travail se reflète dans votre service de l'téléphone par sa lenteur ou que le numéro soit plus souvent occupé, souvenez vous que l'opérateur n'est pas entièrement à blâmer.

Nous apprécions la coopération.

T. BARTON BAIRD,
Gerant du District
Cumberland Telephone and Telegraph Co.

L'HOMME D'AFFAIRE
Train de Service
Rapide et Commode, à
HOUSTON
GALVESTON — DALLAS

SURETE
SERVICE
RAPIDE
CONFORT

Quitte, N.-Orléans	12:20 M.H.	8:15 P. M.
Arrive, Houston	11:15 P.M.	7:15 A. M.
Arrive, Galveston	9:30 A.M.	9:30 A. M.
Arrive, Dallas	7:20 A.M.	7:30 P. M.

Chars dortoirs éclairés à l'électricité, durant le trajet.
Chars à sièges
Repas et char d'observation, sur le train de midi, de 12:20
227 St. Charles St.—CITY TICKET OFFICE—Phone M. 4027

Petites pilules de Carter pour le foie
Vous ne pouvez pas être à la fois constipé et heureux
Un remède qui fait que la vie vaut la peine d'être vécue
Petite pilule
Petite dose
Petit prix
les véritables portent la signature
Brent Good
L'absence de fer dans le sang fait disparaître les couleurs de bien des visages, mais
Les pilules ferrugineuses de Carter
rendront les couleurs à la plupart des gens pâles

LES TISSUS ORIGINAUX ÉCONOMIQUES
Offrent une valeur intrinsèque supérieure à leur prix de vente. "Silverbloom," "St. Nicholas" et "Golden Glow" pour jupons, costumes et manteaux pour toutes les saisons: Tissus "Honey" 53/54 pouces de largeur 8½ à 9 onces par mètre, pour vêtements, jupons et manteaux de ville. Modèles exquis, apprêtage permanent, garantie par notre maison quant à leur durabilité et couleurs fixes. On se sent bien habillée lorsqu'on porte ces tissus. En vente dans tous les grands magasins.
LESHER, WHITMAN & CO., INC., 881 Broadway, New York N. B. Recommandation.—Dans le cas où votre magasin habituel n'aurait pas ces tissus en vente, veuillez bien découper cette annonce, collez-la sur une carte postale en y indiquant votre nom et adresse, ainsi que le nom de votre magasin, et envoyez à notre adresse. Nous lui enverrons des échantillons par retour du courrier en lui faisant part de votre demande.

In the Morning
on arising, take a glass of water, made sparkling and refreshing with
ENO'S "FRUIT SALT"
A before-breakfast-bracer that promotes appetite and digestion, clears the head, stimulates the liver and has the desired effect on the bowels. It acts naturally, never causing griping or discomfort. Pleasant to take—safe for children and invalids. Used in the morning, is starts the day right.
Sold by all Druggists
Prepared only by J. C. ENO, Ltd., London, S. E., England
Beware of imitations. Our Trade Mark is registered.

PERUNA
et le MANALIN m'ont guérie
D'un Catarrhe au nez et à l'estomac.
Mme. E. M. Harris R. R. No. 3, Ashland, Wis., envoie un message de consolation aux malades:
"Après avoir suivi votre avis et de mettre en service du Peruna et du Manalin, J'ai été guérie d'un catarrhe au nez à la gorge et à l'estomac, dont j'avais souffert pendant plusieurs années. Depuis que j'ai commencé à prendre le Peruna je ne cesse de me porter bien et sans m'arrêter pour me reposer. Maintenant je fais tout mon ouvrage et suis en bonne santé. Je recommande ce précieux remède à tous ceux qui souffrent d'aucune maladie de l'estomac.
Le Peruna se vend partout
En liquid ou en Pastilles.

ABSTRACT OF ANNUAL REPORT OF THE
Travelers' Insurance Company
FOR THE YEAR ENDING DECEMBER 31, 1917.

ASSETS.

Real estate	$ 3,240,102.02
Bonds and stocks owned (market values)	52,795,840.16
Cash	3,638,673.[illegible]
Cash in course of collection, or collected and not reported	3,376,157.51
Premiums in course of collection, or collected and not reported	2,277,413.28
Interest and rentals due and accrued	1,361,148.80
All other admitted assets	1,[illegible]
Admitted Assets, Life Business	64,817,577.57
Admitted Assets, Accident, Health, Liability, Workmen's Compensation and Workmen's Collective Business	20,693,231.78
Total Admitted Assets	$150,311,103.05

LIABILITIES

Reserve supplementary contract liabilities	$ 91,325,019.00
Dividends due under policies and contracts	482,626.95
Premiums, rentals and interest received	306,328.89
Unpaid dividends due prior to January 1, 1918	5,129.73
Miscellaneous items	669,338.39
Amount to be apportioned to policy holders in 1918	67,852.11
Special reserve fund for future dividends on policies on which the apportionment of dividends is deferred	361,173.00
Special reserve fund for depreciation of securities and general contingencies	1,262,064.31
Total Liabilities Life Business	91,553,251.02
Total Liabilities, Accident, Health, Liability, Workmen's Compensation and Workmen's Collective Business	20,691,915.54
Total amount of all liabilities except capital	$111,245,166.56

RECEIPTS.

Premiums—new business	$ 1,792,413.35
Premiums—renewals	12,052,311.82
Premium Disability Benefits	71,179.32
Consideration for supplementary contracts not involving life contingencies	811,231.30
Total receipts from policy holders	$17,150,769.98
Interest, dividends and rentals	4,175,720.97
Profit on sales of stocks, bonds, real estate, etc	9,030.00
Other receipts	1,056,380.73
Total receipts	$ 22,001,921.78

DISBURSEMENTS.

For death claims	$ 1,161,592.21
For matured endowments	1,315,391.54
For disability claims	6,777.94
For annuities	195,436.33
For surrender values	1,162,081.18
For dividends	71,017.15
For claims under supplementary contracts	635,315.00
Total paid contract and policy holders	7,557,551.77
For expense of conducting business	1,931,030.06
Dividends to stockholders	180,000.00
For loss on sales of stocks and bonds	220,741.75
For shrinkage in value of assets or other items charged to profit and loss	218,803.79
Total disbursements	$ 13,717,170.37
Net receipts	$ 9,284,751.41

GAIN AN LOSS EXHIBIT

Surplus, December 31, previous years, Life and Accident Departments	$ 8,956,082.27
*Total loss on insurance account during year	851,167.67
Total Loss on investment account during year	254,923.93
Gain from Accident Health, Liability Workmen's Compensation and Workmen's Collective Business	42,991,039.40
Surplus end of year Life and Accident Departments	$ 50,942,913.09

*Includes $2,767.31 loss amount unaccounted for.

REAL ESTATE OWNED.

Actual cost	$ 3,909,893.41
Book value December 31 1917	3,833,492.93
Market value	3,833,492.93
Betterments, improvements and taxes	177,775.38
Gross income 1917	169,845.32
Net disbursements, 1917	7,870.06
Rental value of space occupied by company, 1917	145,973.20
Consideration for real estate sold in 1917	7,700.00
Real estate mortgages owned by the company	30,326,381.43

LARGEST BALANCE IN EACH DEPOSITORY DURING YEAR
(Names of Banks and month of year selected)

Metropolitan Bank, New York, N. Y., November	$ 1,907,000.00
Royal Bank of Canada, Montreal, Que., April	295,000.00
Banco Nacional de Mexico, Mexico, December	9,240.99
Conn. River Banking Company, Hartford, Conn., December	1,687,256.58
First National Bank, Boston, Mass., December	1,296,101.15
First National Bank, Hartford, Conn., December	918,001.86
National Bank of Commerce, New York, N.Y., December	408,000.03
Fourth National Bank, Philadelphia, Penn., January	79,000.00
Omaha National Bank, Omaha, Nebraska, December	42,610.08
Central Trust Co., New York, N. Y., October	37,700.00
First National Bank, St. Louis, Mo., November	43,000.00
Worcester Bank and Trust Co., Worcester, Mass., June	10,500.00
Security Trust and Savings Bank, Los Angeles, Cal., March	9,000.00
Conn. River Banking Co., Hartford, Conn., Special Account and Constant	375,000.00
Travelers Bank and Trust Co., Hartford, Conn., constant	100,000.00
Farmers National Bank, Reading, Penn., October	99,000.00
First National Bank, Suffield, Conn., November	30,000.00

COMPROMISED AND RESISTED DEATH CLAIMS

Number, 15; Amount claimed $33,000; Amount paid	$ 10,150.00
Salaries and remuneration paid to officers and trustees, and payments made to officers in excess of $5,000, including amounts paid to general agents for account of their subagents	—
Number of persons, 95; Aggregate amount paid	1,082,711.46
Amounts paid for commissions on loans, or on purchase or sale of property, aggregating	62,694.02
Legal expenses paid in 1917	7,859.32
Expenses before legislative bodies, or on account of state and government departments	1,685.45

BONDS AND STOCKS.

Owned January 1, 1917, and acquired during year (par, $41,253,202.25) Cost	$41,328,441.97
Sold during year 1917 (par, $1,298,015.58) Consideration	1,118,654.53
Owned December 31, 1917 (par, $39,955,186.67) Book value	39,106,083.20
Market value of same	41,465,632.15
Interest and dividends received on stocks and bonds	1,510,439.86

RATES OF ANNUAL DIVIDENDS DECLARED (PAID IN 1917) AND ANNUAL PREMIUMS PER $1,000 OF INSURANCE ISSUED AT AGE 35.

Kind of Policy—Life ..... Premium—1905, $28.11; Dividend, $ 8.57.
Kind of Policy—20-Year Premium, Life ..... Premium—1903, $38.31; Dividend, $12.76
Kind of Policy—20-Year Endowment ..... Premium—1905, $52.17; Dividend, $14.09

AMOUNTS SET APART OR PROVISIONALLY ASCERTAINED OR CALCULATED IN 1917, OR HELD AWAITING APPORTIONMENT ON POLICIES WITH DEFERRED DIVIDEND PERIODS LONGER THAN ONE YEAR AND ANNUAL PREMIUMS PER 1,000 OF NSURANCE ISSUER AT AGE 35.

Kind of Policy—Life ..... Premium—1905, $28.11; Dividend $19.66
Kind of Policy—20 Premium, Life ..... Premium—1905; $38.31; Dividend, $109.30
Kind of Policy—20-Year Endowment ..... Premium—1905; $52.17; Dividend, $133.34

FRED W. SINCLAIR, State Manager; C. A. BROWN, Assistant to the Manager; 401-4 Hibernia Building, New Orleans, La. M. P. RITCHIE, Special Agent; D. D. COLESER, JR., Special Agent; A. DE L. TYLER, Special Agent; OSCAR TURLINGTON, Special Agent. apr30may6-13-20-27

Export Terminal And Shipping Co.
J. W. CORRY
518 Hennen Bldg.